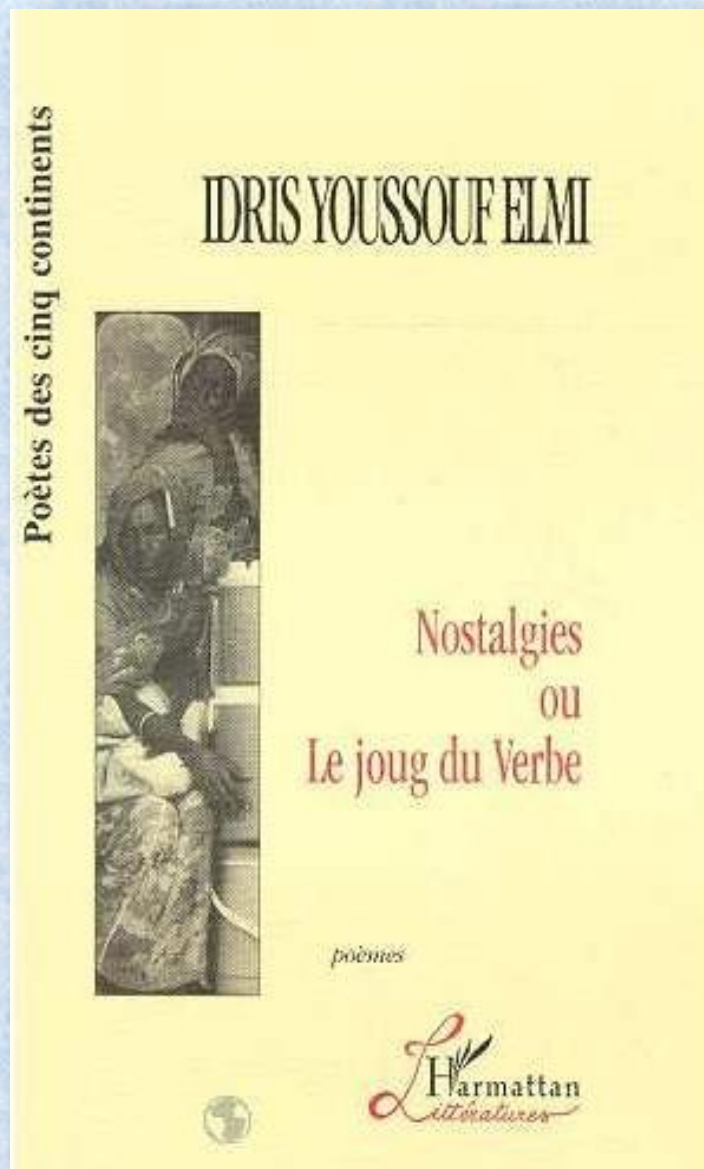


CLIJEC  
Cercle littéraire des jeunes du Cameroun  
Déclaration N°00000527/RDA/JO6/BAPP  
Email : asso\_clijec@yahoo.fr  
<http://assoclijec.e-monsite.com>

---



**Publication hebdomadaire**

**Par Ulrich Talla Wamba**

Bienvenue dans l'univers poétique d'Idriss Youssouf Elmi ; « Poète des cinq continents » né le 1<sup>er</sup> Février 1961 à Djibouti. Après avoir accouché d'un recueil de nouvelles « la Galaxie de l'Absurde » qui a reçu le Prix de l'académie des Sciences d'Outre-Mer ; il fait publier en 2004 le recueil de poèmes « Nostalgies ou le joug du Verbe » (qui est l'ouvrage à lire de la semaine...).

« En poèmes courts au Lyrisme contenu, Idris Youssouf Elmi tisse les mots qui vont de l'espoir à l'espoir en passant par les défaites de la vie. Les quatre brins de la trame se suivent et s'emmêlent: appel à l'enfant (I) dont le regard incisif et neuf se pose sur le monde et les êtres; évocation (II) du temps passé et présent où se conjuguent la mère, le premier amour lumineux d'une femme mais aussi les souffrances cruelles. L'Ailleurs dans l'ici (III) traduit une issue possible au-delà de l'absurde. A travers le joug du Verbe, le Poète hume la liberté et pressent autre chose : Vers fleuve et verbe feu (IV) sont ces flamboiements de phrases tranchantes qui tirent du silence le message de la vie, ils sont cette corne déchirant la chair corrompue des jours tristes où l'homme étouffe l'homme. Poésie, Corne d'Afrique, point extrême d'où le soleil se lève sur un continent. Poésie délivrance. Ce que clamaient déjà, en leur langue, les poètes de ces rives orientales.»

*Crois-tu mon enfant  
Que les danses  
Au clair de lune  
Que les coutumes  
Détournées  
Reprendront  
Leur vive allure*

---

*Quel sera  
Mon enfant  
L'avenir  
D'un escargot  
Dépourvu  
De coquille*



*Dans cette nasse  
De crabes*

---

*Tu peux voir  
Mon enfant  
Avec les yeux de l'innocence  
Cette vie cette lutte  
Tu peux dire  
Mon enfant  
Avec les mots des humbles  
Cette vie cette lutte  
Tu peux faire  
Mon enfant  
Quelques jours allègres  
Pour cette vie pour cette lutte*

Extraordinaire manière de déchirer les entrailles sourdines de la plaie sale...L'escargot sans coquille, la nasse de crabes, les yeux de l'innocence, le Clair de lune, tout est représenté dans cette première partie du recueil, le joyau.  
Idris Youssouf Elmi ! Cette machine silencieuse chargée de munitions préventives et douloureuses...  
Suivant la calme transition de l'appel en l'enfant, il nous jette dans le spectre de la Nostalgie à l'aide de ces mots grippés et de son encre toujours salée.

*As-tu vu le maître  
De cet âne bien chargé  
De peine et de plaies  
Du pays d'autrefois  
De la contrée d'aujourd'hui  
De ceux qui boivent le vent  
De ceux qui savourent le vide  
De ceux qui savent l'histoire  
Mais qui ont le verbe interdit  
As-tu vu le maître  
De cet âne qui cherche  
Au cimetière l'espoir*

*Lèvres fraîches  
Comme un premier baiser  
Nez mutin  
Poitrine ferme  
Voilée  
De soie diaphane  
Que de folles promesses  
Comme un soleil  
Au zénith*

---

*Fatiguée de porter  
Le poids de la vie  
Amoureuse des peines  
Ton monde ne manque  
Et celui qui côtoie  
Par le jeu du hasard  
Où demeure ton cœur  
Boira l'eau amère  
Des vagues de mirages*

---

*Ame du doute  
Ou poète  
Accoucheur de vers  
Et de mots pervers  
Aux yeux de guide  
Etre ou ne pas être  
D'où vient le vent*

La puissance magique de la superposition des voyelles et consonnes de ses mots traduit simplement la grandeur de ses vers. En les déclamant, la saveur poétique semble changer son don en une musicalité étonnante. C'est ce que j'appelle la bonne poésie... Comme des doigts entrelacés qui s'échangent de l'énergie, le poète laisse s'évaporer la Nostalgie et la condense en l'Ailleurs dans l'Ici. Et encore, la saveur du poignard de ces mots ne meurt point !

*Que faire de l'aube*

*Sinon des caravanes de vies  
Des caravanes de morts  
Dans la galère d'ici  
Le jour aveugle  
Est guidé par la nuit*

---

*Il paraît que bientôt  
L'Afrique et le progrès  
Vont peut-être se marier  
C'est pourquoi sans relâche  
A la recherche d'un témoin  
Tonnent les armes*

---

*Les mafflus scolarisés  
Votent pour la démocratie  
Mais l'insouciance organisée  
Dominent les électeurs  
Qui toussent toujours plus fort  
A la place des élus grippés*

Il s'évade enfin dans « Vers fleuve et Verbe feu » où il chante en musique les espoirs des nôtres...

*Le premier jour  
Les mains applaudissent fort  
Le deuxième jour  
Les mains sont dans les caisses  
Le troisième jour  
Les mains façonnent l'incertitude  
Le quatrième jour  
Les mains cherchent la détente  
Le cinquième jour  
Les mains enterrent les morts  
Le septième jour  
Les mains recréent de l'ordre  
Le huitième jour  
Les mains applaudissent fort*

---

*J'ai l'esprit en dérive*



*Je recense les torts  
Je ressasse le passé  
Pour redorer le futur  
Sans compter sur les autres  
Faut-il être tout seul  
Pour aimer ceux qui bougent  
Faut-il être tout seul  
Pour comprendre les souffrances  
Je vote pour la vue  
Au royaume des aveugles  
N'ayant pas le pouvoir  
De donner la parole  
Aux muets du palais  
Je marmonne quelques vers  
Sans compter sur les autres  
Faut-il être tout seul  
Pour comprendre les vieillards  
Embrassons les vivants  
Les morts n'ont pas besoin  
Des vengeances qu'on se livre  
Commençons dès maintenant  
Sans attendre les autres  
Faut-il être tout seul  
Pour aimer ceux qui piochent  
Faut-il être tout seul  
Pour comprendre ce monde*

Voilà en quelques morceaux, le squelette du recueil de poèmes « Nostalgies ou Le joug du Verbe » de Idris Youssouf Elmi...Cet homme autodidacte, et enseignant ! Le charme de la douceur des larmes salées de ces vers trouve et retrouve une beauté inouï dans les douleurs artérielles des souffrances de l'Afrique en particulier et du monde entier en général.

La puissance de ses textes non ponctués me fait me souvenir des propos de Pr. Ebénézer Njoh-Mouelle ; « ...déclamer à haute voix un poème non ponctué, traduit une grande liberté. C'est comme circuler sans feux de signalisations ». Le poète porte bien les ailes de la colombe poétique et vole très haut dans les nuages de la prévention et de l'espoir...Il alerte

CLIJEC  
Cercle littéraire des jeunes du Cameroun  
Déclaration N°00000527/RDA/JO6/BAPP  
Email : asso\_clijec@yahoo.fr  
<http://assoclijec.e-monsite.com>

---

l'Enfant... Il t'alerte...il nous alerte, sur la nécessité de reconnaître et connaître fièrement nos cultures. Celles qui nous, sommes propres...propres au continent. Pour limer ses propos, il quitte de l'Enfant à Vers fleuve verbe feu, en passant par la Nostalgie et l'Ailleurs dans l'Ici.

Ainsi, s'achève la grande et fructueuse balade dans l'univers poétique d'Idris Youssouf Elmi. Avant de jeter définitivement la clé dans la mer, permets-moi de te recommander ce livre pour ta prochaine lecture !

Il est disponible aux éditions L'Harmattan à **09.5 euros (prix de l'éditeur)**

**© CLIJEC (Cercle littéraire des jeunes du Cameroun)  
Tous droits réservés**